

**reliantis**

l'appui aux entreprises par la **CCI**

»»» INFORMATIONS ET DONNÉES ÉCONOMIQUES

 Observatoire Économique

# Conjoncture économique des entreprises de la **Haute-Garonne**

Bilan 2006  
Perspectives 2007



[www.toulouse.cci.fr](http://www.toulouse.cci.fr)

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse et la Banque de France ont uni leurs efforts et leurs compétences pour réaliser cette enquête de conjoncture économique des entreprises de Haute-Garonne.

Reffet de l'expression des chefs d'entreprise, cette étude constitue un outil privilégié d'information et d'analyse. Elle permet, à partir d'un panel représentatif du tissu économique local, de dresser le bilan de l'activité du dernier exercice et d'évaluer les premières prévisions pour 2007.

Plus de 8000 dirigeants ont ainsi été contactés et près de 1600 questionnaires ont été exploités pour aboutir aux résultats de cette enquête. Ces entreprises, représentant près d'un tiers de l'effectif salarié du secteur marchand, nous ont permis d'analyser la conjoncture au niveau des secteurs d'activités et des territoires de la Haute-Garonne.

Au-delà d'une simple analyse des résultats, ce travail sera utilisé par la CCI de Toulouse pour engager des actions permettant de répondre aux préoccupations exprimées par les chefs d'entreprise et de soutenir le développement économique du département.

Nous nous réjouissons de cette publication, fruit de la collaboration entre nos deux institutions, et nous souhaitons qu'elle apporte un juste éclairage sur l'économie de la Haute-Garonne.

Un grand merci à l'ensemble des décideurs du département qui ont accepté de collaborer à cette enquête.

Claude TERRAZZONI  
Président de la Chambre de Commerce  
et d'Industrie de Toulouse

Daniel SAUNIER  
Directeur Régional  
de la Banque de France

# DONNÉES DE CADRAGE

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DES ENTREPRISES EN HAUTE-GARONNE

## RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS ET DES EFFECTIFS SALARIÉS SUR LA HAUTE-GARONNE

	Nombre d'établissements actifs		Effectifs salariés	
Industrie	4 655	11 %	67 721	23 %
Construction	4 149	10 %	27 189	9 %
Commerce	12 941	32 %	58 676	19 %
Services	19 034	47 %	145 700	49 %
<b>TOTAL</b>	<b>40 779</b>	<b>100 %</b>	<b>299 286</b>	<b>100 %</b>

Nomenclature NES- 01/10/2006  
Source : CCI Toulouse Observatoire Economique

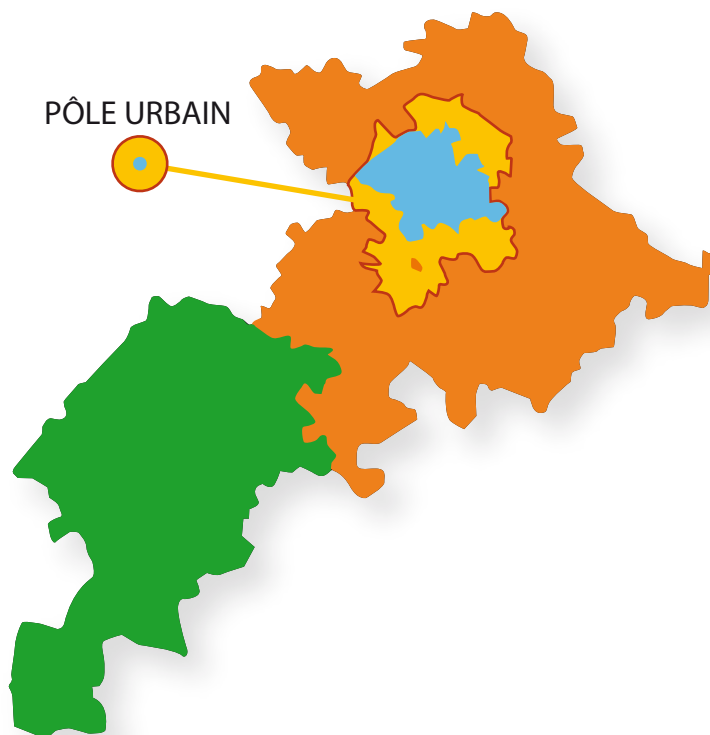
## DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES EN HAUTE-GARONNE

	Inscriptions d'établissements en 2006		Cessions d'établissements en 2006	
Industrie	598	8 %	605	9 %
Construction	927	12 %	666	10 %
Commerce	2 100	28 %	2 065	31 %
Services	3 923	52 %	3 305	50 %
<b>TOTAL</b>	<b>7 548</b>	<b>100 %</b>	<b>6 641</b>	<b>100 %</b>

Nomenclature NES- Chiffres non définitifs  
Source : CCI Toulouse Observatoire Economique

## RÉPARTITION SPATIALE DES ÉTABLISSEMENTS DE HAUTE-GARONNE

PÔLE URBAIN



### GRAND TOULOUSE

25 communes  
24 199 établissements  
Effectifs : 213 270

### COURONNE URBAINE

47 communes  
6 583 établissements  
Effectifs : 49 530

Représente l'ensemble des communes qui, ajoutées au Grand Toulouse, forme le Pôle Urbain de Toulouse (Zonage INSEE).

### DEUXIÈME COURONNE

249 communes  
6 675 établissements  
Effectifs : 24 489

Comprend l'espace à dominante rurale sous l'influence du Pôle Urbain de Toulouse.

### COMMINGES

267 communes  
3 322 établissements  
Effectifs : 11 997

Constitue un découpage utilisé par la CCIT pour l'étude de la partie sud de la Haute-Garonne.

# LES POINTS CLÉS

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DES ENTREPRISES EN HAUTE-GARONNE

➔ En 2006, le département bénéficie d'une activité économique dynamique, avec un niveau de croissance supérieur aux prévisions.

➔ Si tous les secteurs profitent de la hausse de l'activité, le commerce connaît un ralentissement.

➔ L'emploi salarié de la Haute-Garonne, tiré par les services et la construction, progresse plus fortement que les années antérieures.

➔ La conjoncture 2006/2007 se caractérise par un certain essoufflement de la demande et une érosion de la marge commerciale des entreprises.

➔ Toujours impulsée par le dynamisme du pôle urbain toulousain, la croissance de l'activité se répartit sur l'ensemble du territoire départemental.

➔ D'après les chefs d'entreprise, la croissance du volume d'affaires devrait quelque peu ralentir en 2007, tout en restant de bon niveau.

➔ Les industriels, les commerçants et les chefs d'entreprises de services tablent sur une progression de leur chiffre d'affaires similaire à celle de 2006. Les entrepreneurs du BTP anticipent un net ralentissement, après une année exceptionnelle.

➔ Les intentions d'embauche sur 2007 se révèlent positives, dans la lignée de l'évolution des effectifs salariés observée cette année.

➔ Eu égard au contexte conjoncturel marqué par les incertitudes liées à l'aéronautique, les chefs d'entreprise apparaissent plutôt sereins.

## SOMMAIRE

VUE D'ENSEMBLE	4
INDUSTRIE	6
CONSTRUCTION	8
COMMERCE	10
SERVICES	12
ANALYSE TERRITORIALE	14
MÉTHODOLOGIE	16

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Chiffre d'Affaires		Effectifs	
			2006/2005	Prévision 2007	2006/2005	Prévision 2007
Industrie	326	47 679	+ 6,3 %	+ 5,7 %	+ 1,3 %	+ 1,9 %
Construction	178	11 406	+ 12,0 %	+ 4,6 %	+ 7,6 %	+ 3,8 %
Commerce	472	7 226	+ 2,9 %	+ 2,9 %	+ 0,6 %	+ 1,3 %
Services	609	27 263	+ 7,1 %	+ 6,5 %	+ 5,6 %	+ 5,3 %
<b>HAUTE-GARONNE</b>	<b>1 585</b>	<b>93 574</b>	<b>+ 5,7 %</b>	<b>+ 4,8 %</b>	<b>+ 3,7 %</b>	<b>+ 3,5 %</b>

Dans le prolongement de la tendance observée l'année précédente, l'activité économique départementale s'est montrée dynamique au cours de l'année 2006. Le taux de croissance du chiffre d'affaires, très légèrement inférieur à celui de 2005, dépasse les prévisions des chefs d'entreprise. Parallèlement, la progression des effectifs salariés haut-garonnais s'est avérée encourageante, les entreprises ayant recruté au-delà des espérances. Les prévisions concernant 2007 tablent sur un ralentissement de l'activité, celle-ci demeurant néanmoins de bon niveau.

### Effritement de la demande et des marges

La proportion de chefs d'entreprise exprimant une évolution favorable de la demande chute de 6 points par rapport à l'enquête précédente, à 58%. Ce facteur présente l'une des variations les plus sensibles parmi les composantes de l'environnement des entreprises. On peut également noter une détérioration de la marge et de la rentabilité d'exploitation évoquées par les dirigeants. Toutefois, la situation financière des entreprises demeure saine et les carnets de commandes sont bien garnis selon 51% des répondants. Les projets d'investissement ne diminuent pas, et l'impact des coûts d'approvisionnement et des tensions concurrentielles semble mieux maîtrisé.

### Le climat de confiance reste stable

La perception dont font part les chefs d'entreprise au sujet de l'avenir de leur entreprise et de celui de leur secteur d'activité ne varie que très peu par rapport à l'étude précédente. 62% des dirigeants s'avouent optimistes concernant leurs perspectives personnelles (+2 points). Au niveau des perspectives plus générales sur leur secteur, ils sont 42% à se dire confiants (-1 point). Cette stabilité du climat de confiance au niveau général tend cependant à masquer des perceptions plus contrastées entre les chefs d'entreprise des différents secteurs.

## ACTIVITE, EMPLOI

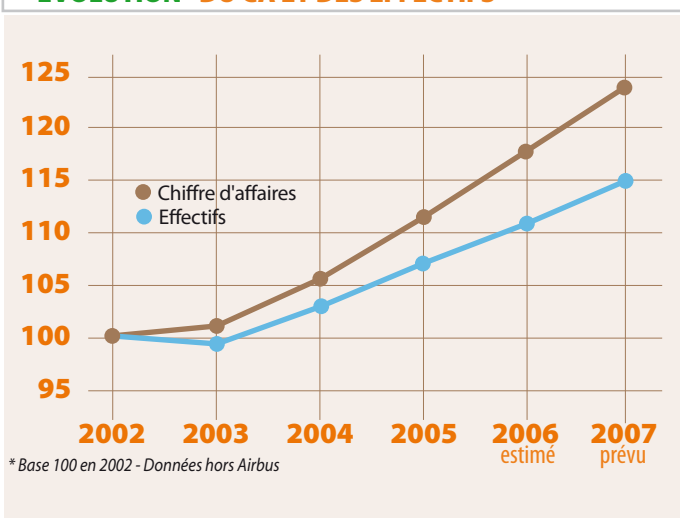
### La croissance de l'activité se maintient

La croissance du chiffre d'affaires généré par les entreprises de Haute-Garonne s'établit en 2006 à +5,7%, après +6,3% en 2005. L'industrie (+6,3%) et les services (+7,1%), toujours dynamiques, ont connu des évolutions d'activité similaires à celles de l'an passé. Les deux autres grands secteurs présentent en revanche des évolutions plus marquées : le secteur de la construction, avec +12%, affiche une croissance encore plus soutenue qu'en 2005, tandis que le commerce ralentit (+2,9%) et s'éloigne des tendances très positives affichées par les autres secteurs. Le commerce maintiendrait toutefois son niveau d'activité en 2007, pendant que les autres secteurs, particulièrement le BTP, connaîtraient un ralentissement.

### L'emploi salarié progresse en 2006

Le redémarrage de l'emploi salarié amorcé en 2004 se poursuit. L'augmentation des effectifs salariés s'élève en 2006 à +3,7% (après +2,9% en 2005) et provient presque intégralement des services (+5,6%), secteur moteur de l'emploi départemental, et de la construction (+7,5%). Les effectifs industriels ne progressent que très légèrement, ceux du commerce tendant à stagner. En 2007, la hausse des effectifs serait d'un niveau sensiblement équivalent, tout comme sa répartition entre les secteurs.

### EVOLUTION\* DU CA ET DES EFFECTIFS



EVOLUTION	CA	EFFECTIF
2006/2005	+ 5,7%	+ 3,7%
Prévision 2007	+ 4,8%	+ 3,5%

● ANALYSE PAR TAILLE D'ENTREPRISES

**Toutes les catégories d'entreprises participent à la croissance de l'activité**

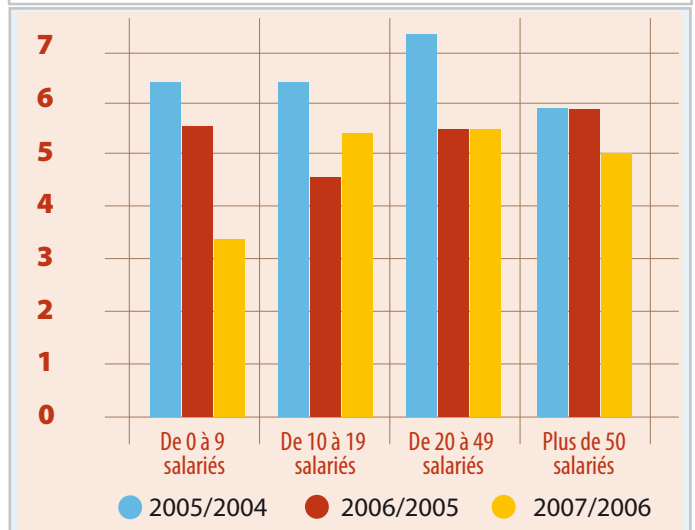
Dans le prolongement du constat réalisé lors de l'enquête précédente, les différentes classes d'entreprises affichent des taux de croissance assez proches. Les hausses de CA sont comprises entre +4,5% et +5,9%. Comparé au taux d'évolution départemental, on constate que les plus grandes entreprises de notre panel (plus de 50 salariés), avec une hausse de près de 6%, tirent l'activité. Les « grosses TPE » (10 à 19 salariés), en revanche, enregistrent une croissance légèrement en retrait par rapport aux autres classes.

Les prévisions d'activité 2007 sont également assez homogènes. Les plus petites entreprises (0 à 9 salariés) s'avèrent toutefois les plus pessimistes, leur croissance prévisionnelle se montant à +3,3% contre plus de 5% pour les autres classes. Cette anticipation, ajoutée au ralentissement prévu par les chefs d'entreprises de plus de 50 salariés, explique en grande partie la légère décélération de l'activité départementale prévue pour 2007.

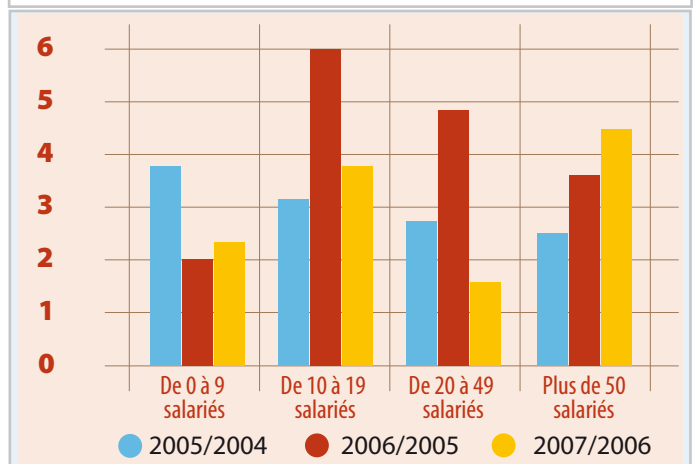
**Progression de l'emploi plus modérée dans les entreprises de 0 à 9 salariés**

La hausse des effectifs salariés des entreprises les plus petites continue de ralentir en 2006. Après +9% en 2004 et +3,8% en 2005, leur progression s'établit à +2%. Ce résultat se situe en deçà des performances des autres classes d'entreprises, dont les hausses d'effectifs oscillent entre +3,6% et +6%. En 2007, le maintien du rythme de progression de l'emploi salarié à un bon niveau serait principalement l'œuvre des entreprises de plus de 50 salariés, dont les dirigeants expriment les intentions d'embauches les plus prometteuses (+5,4%). Les recrutements des entreprises de 10 à 49 salariés ralentiraient assez fortement, tandis que ceux des entreprises de 0 à 9 salariés progresseraient de leur côté très modérément.

EVOLUTION\* DU CA PAR TRANCHE DE SALARIÉS



EVOLUTION\* DE L'EFFECTIF PAR TRANCHE DE SALARIÉS



\*Taux de croissance en %

● FOCUS SUR LA FILIÈRE AÉRONAUTIQUE

*Eu égard au contexte particulier de la filière aéronautique et de son réseau de sous-traitance, sont présentés ci-dessous les éléments d'analyse relatifs aux répondants de l'enquête déclarant travailler pour le compte de ce secteur. Il est important de noter que les réponses des dirigeants ont été formulées avant la publication du plan de restructuration Power 8.*

**Une activité toujours très soutenue**

Au sein de notre panel, 277 entreprises déclarent travailler pour le compte du secteur aéronautique. Représentant 20 000 salariés, ce sous-panel est constitué à 46% par des sociétés de services, 33% par des entreprises industrielles, 11% par des entreprises de BTP et 9% par des commerces de gros.

Pour les entreprises de cet échantillon, l'année 2006 a été très favorable, tant en termes d'activité que d'emploi. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants par 59% des chefs d'entreprise, contre 44% en moyenne dans l'industrie. Les prévisions 2007 demeurent très positives. L'importance des charges de travail et la montée des cadences impulsée par Airbus,

dont le niveau de prises de commandes et de livraisons a été remarquable en 2006, peuvent contribuer à expliquer ces résultats.

**Les chefs d'entreprise restent confiants mais des inquiétudes apparaissent**

68% des chefs d'entreprise de notre panel spécifique à l'aéronautique sont optimistes quant à l'avenir de l'entreprise (5% sont pessimistes). Dans l'industrie considérée dans son ensemble, ils sont seulement 53% (et 13% sont pessimistes). Concernant l'avenir du secteur, l'écart est du même ordre. Ce constat doit néanmoins être nuancé par les inquiétudes dont les chefs d'entreprises de certaines branches d'activité se font l'écho : par exemple, les dirigeants des entreprises de métallurgie liées à l'aéronautique sont beaucoup moins confiants quant à leur environnement économique. Leurs prévisions d'activité 2007 sont également plus réservées. Ces éléments peuvent être reliés aux annonces attendues du principal donneur d'ordres concernant les modalités de la restructuration de son tissu de sous-traitance.

Loin de montrer les signes d'essoufflement redoutés l'année passée, l'activité industrielle a connu une nouvelle accélération en 2006. Le volume d'affaires des industries des biens d'équipements, dopé par l'importance des plans de charges aéronautiques, soutient l'ensemble du secteur. Le maintien de l'activité à un tel niveau semble toutefois être survenu au prix d'une importante contraction de la marge commerciale des entreprises. En conséquence, les industriels affichent un optimisme plus mesuré que lors de notre précédente enquête.

## ACTIVITE, EMPLOI

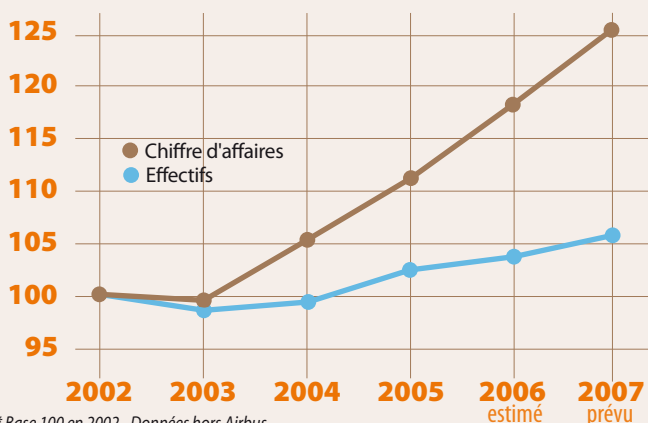
### Hausse de l'activité dans la quasi-totalité des branches en 2006

Le rythme de croissance du chiffre d'affaires de l'industrie demeure fidèle à la tendance amorcée en 2004, se hissant à +6,3% sur l'année écoulée (+5,7% avec Airbus). La forte progression de l'activité des industries des biens d'équipement et des biens intermédiaires, additionnée à la légère reprise dans les industries des biens de consommation, ont abouti à l'homogénéisation de la croissance du secteur évoquée l'an dernier. Seul l'agroalimentaire reste à l'écart de ces évolutions positives. Une hausse d'activité du même ordre, autour de 6%, est prévue pour 2007.

### Légère progression de l'emploi salarié

La progression des effectifs industriels, établie à +1,3% en 2006, se situe en retrait par rapport à l'année précédente. Cette évolution est très contrastée selon les activités, à l'instar des chiffres concernant les industries des biens d'équipement. Les ajustements conjoncturels actuels incitent en outre à la plus grande prudence au sujet des prévisions d'embauches pour 2007. Selon les chefs d'entreprises, la progression des effectifs salariés se situerait légèrement en dessous de 2%.

#### EVOLUTION\* DU CA ET DES EFFECTIFS DANS L'INDUSTRIE



\* Base 100 en 2002 - Données hors Airbus

EVOLUTION	CA	EFFECTIF
2006/2005	+ 6,3%	+ 1,3%
Prévision 2007	+ 5,7%	+ 1,9%

## ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITE

### Activité soutenue dans la construction aéronautique et spatiale

Contrairement à ce qu'ils avaient prévu l'an passé, les chefs d'entreprise ont vu leur volume d'affaires croître de +3,3%. Le rythme de fabrication et de livraison tenu par Airbus est resté très élevé, et a entraîné une montée des cadences sur la branche et sur son réseau de sous-traitance. Le volume des effectifs salariés s'est légèrement contracté, cette évolution étant à rapprocher des difficultés liées aux retards annoncés sur l'A380. Les prévisions pour 2007 demeurent positives avec une croissance d'activité à deux chiffres, et sur une évolution très modérée des effectifs salariés.

Concernant le spatial, les perspectives semblent quelque peu s'améliorer grâce à l'augmentation de la demande et au meilleur remplissage des carnets de commandes.

### Tendance favorable dans les industries des équipements mécaniques

Le bon niveau d'activité enregistré en 2005 a perduré en 2006 (+6,9%), les chefs d'entreprise continuant d'embaucher. Cette tendance favorable est particulièrement mise en lumière par les fabricants de machines et d'équipement, plus optimistes que le reste de la branche. 2007 s'annoncerait selon les dirigeants dans la même lignée que 2006.

### Reprise dans les industries des équipements électriques et électroniques

La hausse d'activité anticipée l'année dernière par les chefs d'entreprise s'est vérifiée (+9,9%) et s'est accompagnée d'une reprise des embauches, 46% des dirigeants notant par ailleurs une augmentation de leur rentabilité d'exploitation. Cette branche devrait toutefois faire face à un ralentissement en 2007.

### Année 2006 très favorable dans les industries des biens intermédiaires

Pour la 3ème année consécutive, la branche présente une hausse du taux de croissance de son CA (+9,6%). Ce dynamisme s'explique notamment, selon les industriels, par l'évolution favorable des stocks et des coûts d'approvisionnement. La branche connaîtrait elle aussi une décélération de son activité en 2007, du fait de l'évolution moins favorable de la demande et du niveau des carnets de commandes dans le travail des métaux.

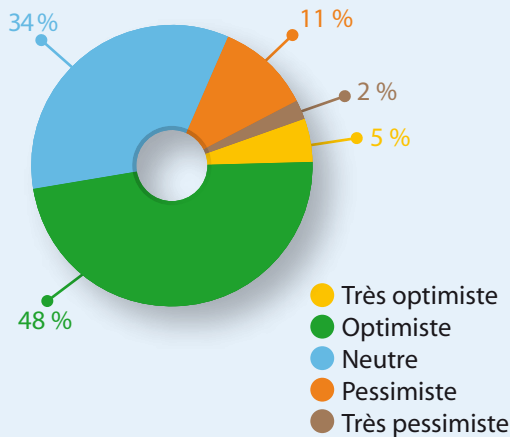
### Difficultés persistantes dans les industries des biens de consommation

Même si le volume d'affaires augmente légèrement en 2006, la branche souffre d'un durcissement de la concurrence et de la dégradation de sa situation financière (particulièrement dans la fabrication de meubles).

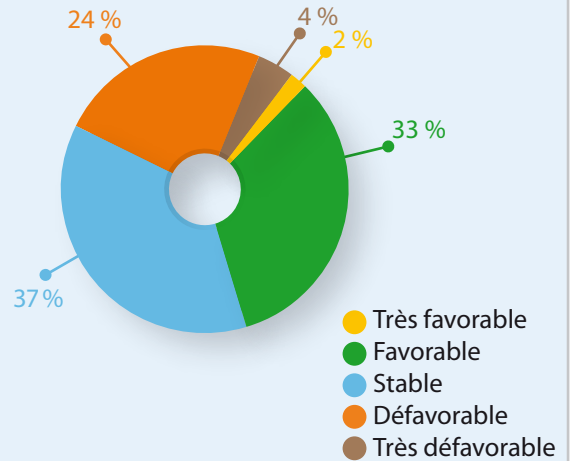
### Repli de l'activité dans l'agroalimentaire

Les industries agroalimentaires constituent la seule branche industrielle présentant un repli de son CA, conséquence d'une demande hésitante. Une reprise très modérée est tout de même espérée pour 2007.

**INDUSTRIE :  
AVENIR DE L'ENTREPRISE**



**INDUSTRIE :  
AVENIR DU SECTEUR**



**ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER**

**Des perspectives d'investissement très mesurées...**

La part des chefs d'entreprise comptant réaliser des investissements en 2007 s'élève à 60%, soit une baisse de 4 points par rapport à la précédente enquête. Quant à la nature de ces investissements, 1 dirigeant sur 5 souhaite engager des dépenses afin d'augmenter ses moyens de production (proportion en baisse par rapport à 2006). Les prévisions des industries concernées par l'activité aéronautique, qui jouent habituellement un rôle moteur pour l'investissement de capacité, paraissent également prudentes. Ce constat est assez peu encourageant dans la mesure où il existe des facteurs qui devraient inciter les industriels à investir : fort taux d'utilisation des capacités productives, compétition mondiale, niveau des taux d'intérêt à long terme...

En plus de ces éléments, le niveau des carnets de commandes est jugé satisfaisant pour 44% des dirigeants (+1 point) et l'évolution de la concurrence, notamment internationale, plus favorable que l'année passée.

**...à relier à la dégradation des indicateurs financiers des entreprises**

Près de 40% des chefs d'entreprises répondants font part d'une évolution défavorable de leur marge commerciale en 2006,

contre 17% l'année précédente. Près d'un quart d'entre eux estime en outre que la rentabilité d'exploitation de leur entreprise a diminué, aucune amélioration n'étant prévue dans ce domaine pour 2007. Dans la construction aéronautique et spatiale, 22 % des dirigeants espèrent une hausse de la rentabilité d'exploitation en 2007, alors qu'ils étaient 76% dans ce cas l'an passé.

Dans un contexte selon lequel l'évolution des coûts d'approvisionnement n'est pas jugée plus défavorable que l'an passé et où la demande reste de bon niveau, des pistes d'explication sont sans doute à explorer du côté du durcissement concurrentiel mentionné par les industriels lors de la précédente enquête.

**Montée de l'incertitude dans le climat de confiance**

Les conséquences des éléments évoqués plus haut se retrouvent de manière évidente dans la perception qu'ont les chefs d'entreprise de leur environnement économique et financier. Au niveau de leurs perspectives personnelles, 53% des dirigeants sont optimistes quant à l'avenir de leur entreprise, ce qui constitue une baisse de 6 points par rapport à 2006, la proportion de dirigeants pessimistes passant quant à elle de 10 à 13%. Concernant l'avenir du secteur d'activité, ils sont 35% à croire en des perspectives favorables (-6 points).

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA en %		Evolution des effectifs en %	
			2006/2005	Prévision 2007/2006	2006/2005	Prévision 2007/2006
<b>INDUSTRIE</b>	326	47 679	+ 6,3 (+ 5,7 avec Airbus)	+ 5,7 (+ 5,6 avec Airbus)	+ 1,3 (+ 1,0 avec Airbus)	+ 1,9 (+ 1,0 avec Airbus)
Industries agricoles et alimentaires	40	2 578	- 3,5	+ 3,2	+ 1,9	+ 0,0
Industries des biens de consommation	55	1 960	+ 1,1	+ 2,3	- 3,0	+ 8,3
Construction aéronautique et spatiale	16	26 702	+ 5,3 (+3,3 avec Airbus)	+ 12,8 (+10,9 avec Airbus)	- 1,1 (-0,9 avec Airbus)	+ 1,2 (+0,0 avec Airbus)
Industries des équipements mécaniques	48	1 270	+ 6,9	+ 3,4	+ 7,7	+ 1,2
Industries des équipements électriques et électroniques	56	3 781	+9,9	+ 2,9	+ 3,5	+ 0,5
Industries des biens intermédiaires	111	11 388	+9,6	+ 4,1	+ 3,5	+ 1,2

Le volume d'affaires de la construction affiche en 2006 un taux de croissance exceptionnel sur l'ensemble du secteur, dépassant les excellentes performances réalisées en 2005. Les prévisions établies par les entrepreneurs lors du précédent exercice ont donc, une nouvelle fois, été largement dépassées, et les perspectives pour 2007 laissent augurer d'une orientation favorable, même si certaines incertitudes et difficultés inhérentes au BTP demeurent bien présentes.

## ACTIVITE, EMPLOI

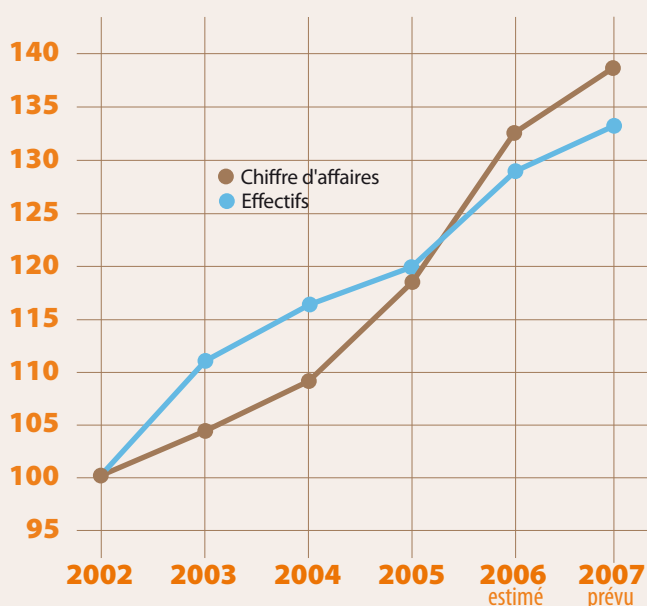
### Accélération et homogénéisation de la croissance de l'activité du secteur

L'année 2006 constitue un millésime d'une qualité encore supérieure à celui de 2005. En effet, 6 entreprises sur 10 ont vu progresser leur activité, la croissance du secteur s'élevant à +12%, après +8,6% l'année précédente. Cette hausse s'est, de plus, répartie de manière plus homogène au sein des deux branches sectorielles. L'activité devrait, selon les chefs d'entreprise, ralentir en 2007.

### Dynamisme de l'emploi salarié

Les entreprises ont continué d'embaucher, dans des proportions plus importantes qu'en 2005 et plus en adéquation avec le niveau de l'activité. Ainsi, les effectifs salariés progressent de +7,6% en 2006, toujours soutenus par le recours à l'intérim. Les perspectives d'embauche demeurent encourageantes pour l'année à venir, de manière toutefois plus probante dans le bâtiment que dans les chantiers publics.

EVOLUTION\* DU CA ET DES EFFECTIFS  
DANS LA CONSTRUCTION



\* Base 100 en 2002

## ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITE

### Maintien d'une activité très soutenue dans le bâtiment

Le ralentissement de l'activité prévu par les chefs d'entreprise ne s'est pas vérifié, la croissance du chiffre d'affaires en 2006 se situant très légèrement en dessous de celle de 2005 (+10,7% après +11,3%). L'année a été excellente en matière de construction de logements neufs sur le département et, concernant l'immobilier d'entreprise, le marché de bureaux a affiché un grand dynamisme. En conséquence, la hausse de l'emploi salarié a été très significative (+7%), soit une progression deux fois supérieure à celle enregistrée l'année précédente.

Au niveau des prévisions 2007, les entrepreneurs tablent assez logiquement sur un ralentissement de l'activité, portant la hausse du chiffre d'affaires à +5,7%. Les perspectives d'embauche tendent à suivre ces anticipations, la progression de l'emploi salarié s'élevant alors à +4,2%.

### Embellie dans les travaux publics en 2006

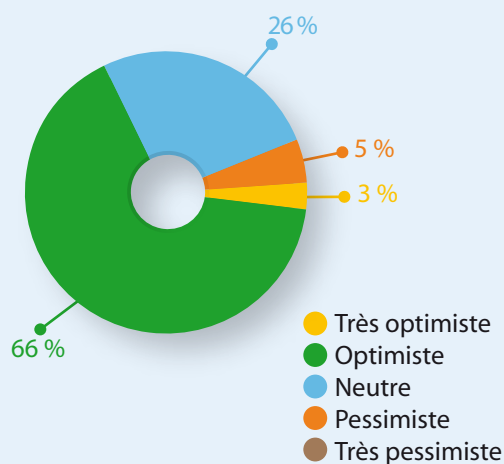
Après la reprise enregistrée en 2005 (+4,6%) faisant suite à deux années assez moroses, la croissance de l'activité des chantiers publics s'est avérée exceptionnelle en 2006, à +15,4%. Les chefs d'entreprise ont notamment bénéficié de la vigueur de la demande publique (infrastructures, voiries, parc HLM, établissements scolaires...), de meilleures conditions concurrentielles et de la clémence des conditions climatiques. Du côté de l'emploi, les effectifs salariés ont augmenté de manière très importante (+8,8%) pour répondre à ces besoins.

Cependant, cette nette accélération de l'activité ne semble pas, aux dires des entrepreneurs, vouée à perdurer, et la hausse du CA ne s'établirait en 2007 qu'aux alentours de +2%, tandis que les intentions de recrutement se révèlent prudentes. La fin des grands chantiers (métro, Aéroconstellation) n'est pas étrangère à ces anticipations.

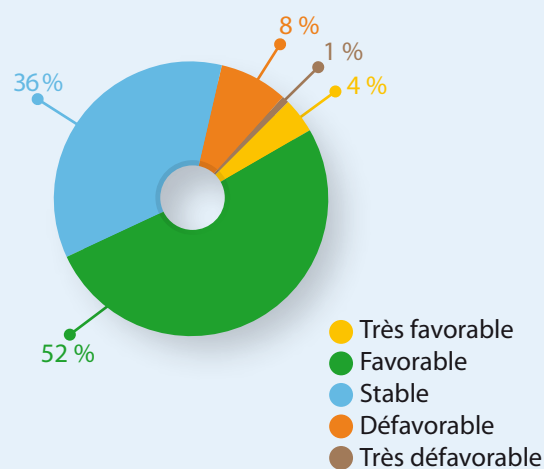
La perspective des élections présidentielles paraît de plus inciter les chefs d'entreprise des travaux publics à un certain attentisme quant à l'éventuel renouvellement des contrats locaux.

EVOLUTION	CA	EFFECTIF
2006/2005	+ 12,0 %	+ 7,6 %
Prévision 2007	+ 4,6 %	+ 3,8 %

**CONSTRUCTION :  
AVENIR DE L'ENTREPRISE**



**CONSTRUCTION :  
AVENIR DU SECTEUR**



**ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER**

**Des entreprises réactives dans un secteur très porteur**

Comme l'année dernière, le secteur de la construction a pu s'appuyer sur une demande très vigoureuse tirée par l'attractivité de l'agglomération toulousaine. Le léger tassement constaté dans le bâtiment a été compensé par un accroissement d'activité très important dans les travaux publics. Au total, 76% des chefs d'entreprise estiment que l'évolution de la demande a été favorable, ce qui représente toutefois une baisse de 5 points par rapport à l'étude antérieure. Les deux tiers d'entre eux jugent en outre le niveau de leurs carnets de commandes satisfaisant. Ainsi, eu égard au fort taux d'utilisation des moyens productifs et pour faire face à la demande, 28 % des entrepreneurs comptent réaliser en 2007 des investissements de capacité (+10 points par rapport à 2006).

Les entrepreneurs ont, par ailleurs, bénéficié en 2006 d'une amélioration sensible de leur marge, puisque 50% d'entre eux en font état contre 39% en 2005. Ceci est d'autant plus significatif que la détérioration des coûts d'approvisionnement est plus fortement perçue que les années antérieures (65% d'opinions défavorables, +11 points), ce qui tend à démontrer qu'une grande proportion des entreprises a pu tirer profit de l'ajustement de leurs prix de vente.

**Retour de la confiance, malgré certaines difficultés**

Confortés par des carnets de commandes très bien garnis, les entrepreneurs du BTP sont, de loin, les chefs d'entreprise les plus optimistes de l'enquête. Concernant leurs perspectives personnelles, ils sont près de 70 % à envisager favorablement l'avenir de leur entreprise (+6 points). Au sujet de l'avenir du secteur dans sa globalité, la proportion de dirigeants optimistes s'élève à 56% (+8 points). Le climat de confiance retrouve ainsi son niveau de 2004, année durant laquelle les inquiétudes quant au risque d'un retournement du marché étaient modérément exprimées.

Malgré ce regain d'optimisme, les entrepreneurs mettent l'accent sur les charges pesant sur leur entreprise, et sur les difficultés, parfois chroniques, de recrutement. Ces facteurs pourraient accroître le nombre d'entreprises dans l'incapacité d'augmenter leurs moyens de production.

Les dirigeants paraissent également conscients d'un essouffement de la capacité financière des ménages à investir, conséquence de l'atteinte d'un plafond au niveau des prix immobiliers. Ils redoutent aussi une contraction de la demande à l'approche de l'échéance présidentielle.

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA en %		Evolution des effectifs en %	
			2006/2005	Prévision 2007/2006	2006/2005	Prévision 2007/2006
<b>CONSTRUCTION</b>	178	11 406	+ 12,0	+ 4,6	+ 7,6	+ 3,8
Bâtiment	136	8 416	+ 10,7	+ 5,7	+ 7,0	+ 4,2
Travaux Publics	42	2 990	+ 15,4	+ 1,8	+ 8,8	+ 2,7

L'activité commerciale a connu en 2006 le ralentissement prévu par les chefs d'entreprise à l'occasion de l'enquête précédente. La hausse du volume d'affaires du secteur reste significative pour la quasi-totalité des branches étudiées, mais les taux de croissance sont très contrastés. L'emploi salarié affiche une très faible progression, et les intentions d'embauche pour 2007 restent très mesurées. Malgré une demande raffermie, les commerçants ne perçoivent pas d'amélioration notable concernant leur environnement économique et financier.

## ACTIVITE, EMPLOI

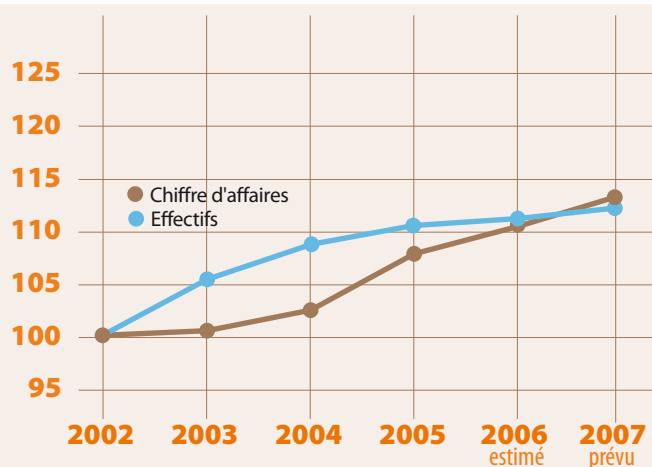
### La hausse du chiffre d'affaires recouvre des disparités entre les branches

La croissance du commerce a décéléré en 2006 et s'établit à +2,9 %, contre +4,8% un an plus tôt. Ce ralentissement s'explique principalement par la moindre progression du CA dans le commerce de gros et par la stagnation de l'activité des supermarchés. Les quatre autres branches voient leur courant d'affaires progresser dans une fourchette comprise entre +3% et +5,8%. Les commerçants tablent pour 2007 sur une croissance similaire à celle de 2006.

### Les effectifs salariés tendent à stagner

L'emploi salarié enregistre en 2006 une progression encore plus modérée qu'en 2005. Les intentions d'embauche mentionnées lors de la précédente étude ne se sont donc pas concrétisées. Comme pour le volume d'affaires, les évolutions révèlent d'importantes différences selon les branches. Les perspectives de recrutement des commerçants pour 2007 sont peu encourageantes (+1,3%).

## EVOLUTION\* DU CA ET DES EFFECTIFS DANS LE COMMERCE



\* Base 100 en 2002

EVOLUTION	CA	EFFECTIF
2006/2005	+ 2,9%	+ 0,6%
Prévision 2007	+ 2,9%	+ 1,3%

## ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITE

### Accélération de l'activité dans le commerce et la réparation automobile

La croissance de la branche s'élève en 2006 à +5,8%, après +3,6% l'année précédente. La demande a évolué favorablement selon 53% des chefs d'entreprise, et 36% d'entre eux ont amélioré leur rentabilité d'exploitation en 2006 (meilleur score sectoriel). Ils se sont également appuyés sur une amélioration des coûts d'approvisionnements. La croissance de l'activité ne s'est pas convertie en recrutements importants en 2006, mais les prévisions 2007 sont assez prometteuses.

### Une année 2006 assez défavorable dans le commerce de gros

Si la hausse d'activité de la branche reste significative en 2006 (+2,3%), elle marque une décélération très nette par rapport à 2005 (+6,5%). Les chefs d'entreprise ont dû faire face à la contraction de la demande, et l'érosion de leur marge a participé au repli de l'emploi salarié de la branche. L'amélioration prévue de la rentabilité d'exploitation et des carnets de commandes correctement garnis incitent néanmoins les dirigeants à présager d'une reprise de l'activité et des embauches en 2007.

### Supermarchés : 2006 au point mort

Le volume d'affaires des supermarchés a stagné en 2006, avec pour cause principale une évolution défavorable de la demande. Espérant une meilleure rentabilité d'exploitation, les dirigeants estiment que les achats devraient redémarrer en 2007, mais sans répercussion sur le niveau de l'emploi. Ils déclarent par ailleurs un durcissement de la concurrence avec les grandes surfaces et les hard discounts.

### Reprise des embauches dans le commerce de détail alimentaire

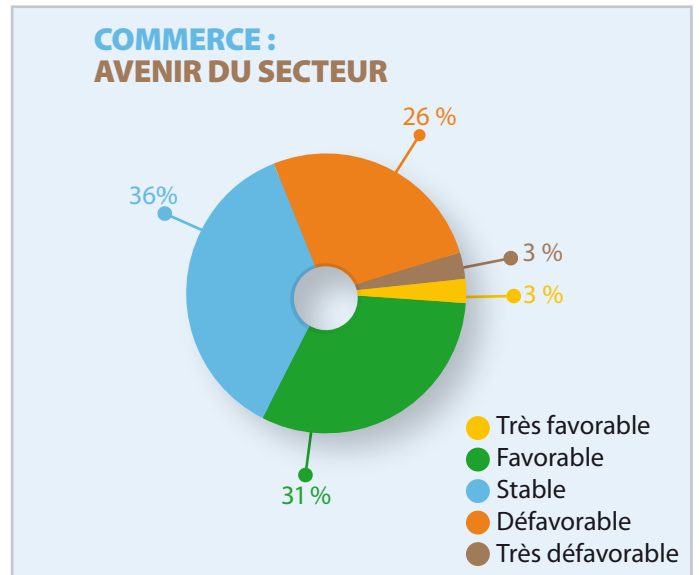
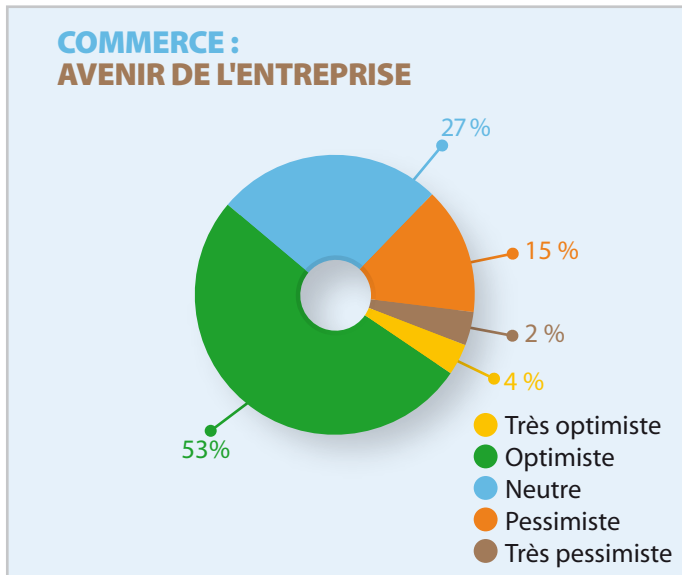
Les intentions de recrutement se sont concrétisées au-delà des espérances (+5,2%), sous l'effet d'un important renforcement de la demande (54% d'opinions favorables, +19 points) et d'une concurrence moins tendue (-16 points). L'activité est restée bien orientée en 2006, à +3,4%. Les anticipations des chefs d'entreprise sont toutefois très réservées pour l'année à venir.

### La tendance reste favorable dans l'équipement du foyer

Même si les résultats de la branche sont inférieurs à ceux de 2005, la tendance demeure positive : +4,1% pour le CA et +2,2% pour les effectifs salariés. L'évolution de la demande et le niveau des carnets de commandes sont jugés satisfaisants. L'évolution de la concurrence incite toutefois les chefs d'entreprise à une grande prudence quant à leurs prévisions pour 2007.

### Bonne tenue de l'équipement de la personne

L'optimisme des commerçants n'a pas été démenti. Soutenue par la demande, la hausse du CA s'est portée en 2006 à +3,0% et a été traduite par des embauches (+2,6%), ce qui ne serait pas le cas en 2007 malgré le maintien de la croissance.



**ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER**

**Nette amélioration de la demande, mais son impact montre ses limites**

Les commerçants ont profité en 2006 de l'amélioration de la demande, assise dans une large mesure sur la vigueur de la consommation des ménages. Ainsi, seulement 22% d'entre eux estiment que l'évolution de la demande leur a été défavorable (-10 points). Parallèlement, la proportion de chefs d'entreprise notant un durcissement de la concurrence s'est fortement réduite (41%, -17 points) et a retrouvé son niveau de 2004. Au total, près d'un dirigeant sur deux déclare avoir augmenté son chiffre d'affaires en 2006. Pour autant, l'amélioration de ces deux facteurs n'a pas empêché la décélération de l'activité commerciale.

Par ailleurs, les indicateurs financiers des entreprises continuent à se détériorer : 33% des dirigeants notent une évolution défavorable de leur marge (+10 points) et seulement 34% une amélioration de leur rentabilité d'exploitation (-6 points). La situation financière des commerces reste également préoccupante car un chef d'entreprise sur cinq connaîtrait une situation financière fragile.

**Un climat de confiance toujours aussi incertain**

Le climat de confiance du secteur, très assombri selon les commerçants lors de l'enquête précédente, ne s'améliore pas.

Au sujet de l'avenir de leur entreprise, 57% des dirigeants paraissent optimistes, soit une hausse de 6 points. En revanche, la part de chefs d'entreprise confiants quant aux perspectives de leur secteur d'activité s'amenuise de 3 points et s'établit à 34%.

L'analyse approfondie par branche confirme ce constat : ainsi, si l'on prend l'exemple du commerce automobile, le pourcentage de dirigeants optimistes quant à l'avenir de leur entreprise a augmenté de 25 points, à 65%. Sur l'avenir du secteur, l'indicateur a progressé de 10 points, mais s'élève au total à seulement 28%. Le constat est similaire dans l'ensemble du commerce de détail d'équipement.

Les commerçants de gros et les gérants de supermarchés sont, quant à eux, de manière globale, plus confiants sur leurs perspectives à long terme.

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA en %		Evolution des effectifs en %	
			2006/2005	Prévision 2007/2006	2006/2005	Prévision 2007/2006
<b>COMMERCE</b>	472	7 226	+ 2,9	+ 2,9	+ 0,6	+ 1,3
Commerce et réparation automobile	73	1 577	+ 5,8	+ 1,7	+ 1,4	+ 3,9
Commerce de gros, intermédiaires	119	2 950	+ 2,3	+ 3,4	- 3,6	+ 1,8
Supermarchés	26	910	+ 0,0	+ 5,5	+ 3,2	+ 0,2
Commerce de détail alimentaire	54	136	+ 3,4	+ 0,8	+ 5,2	- 1,9
Commerce de détail équipement du foyer	97	780	+ 4,1	+ 2,5	+ 2,2	+ 0,3
Commerce de détail équipement de la personne	103	873	+ 3,0	+ 2,5	+ 2,6	+ 0,8

Comme en 2005, la croissance du secteur des services est cette année très dynamique. Toutefois, la hausse d'activité est beaucoup moins homogène que l'an passé, et repose en grande partie sur la forte progression du volume d'affaires des activités de conseil et d'assistance. Or, les chefs d'entreprise de certains métiers de cette branche affichent quelques inquiétudes quant à leur environnement. Concernant l'emploi, les effectifs salariés ont progressé sensiblement, au-delà des prévisions des dirigeants. Le secteur demeure au final au cœur de la croissance du département, et devrait s'avérer performant en 2007.

## ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITE

### Un bilan satisfaisant pour les transports

Le ralentissement de l'activité anticipé par les dirigeants lors de l'étude précédente s'est vérifié, mais dans des proportions inférieures à celles prévues. L'activité reste ainsi bien orientée en 2006 (+4,7%), et la hausse des effectifs atteint +7,5%. Cette tendance favorable trouve sa source dans l'amélioration des marges et le maintien d'une demande soutenue. Pour 2007, les perspectives d'activité sont encourageantes, mais de manière beaucoup moins marquée dans les services auxiliaires des transports (manutention, agences de voyages, fret). La montée de la concurrence internationale et le coût des carburants focalisent les inquiétudes.

### Dynamisme des activités immobilières

Le rythme de croissance du chiffre d'affaires s'accélère en 2006 (+9%) et dément ainsi les prévisions des professionnels. Le marché tend à devenir un peu moins porteur si l'on en croit les chefs d'entreprise, qui ne sont plus que 65% à juger favorablement l'évolution de la demande (-14 points, niveau de 2004). Les prévisions pour l'année à venir demeurent satisfaisantes, et l'on peut néanmoins noter que celles des promoteurs sont plus optimistes que celles des agents immobiliers.

### Hausses d'activité différenciées dans les services aux entreprises

Bénéficiant de la vigueur de la demande et du bon niveau de la rentabilité d'exploitation, les services aux entreprises continuent d'être performants. Les activités de conseil et d'assistance voient leur CA augmenter de +11%, avec toutefois une légère détérioration de la marge commerciale (-3 points) provenant en grande partie des activités juridiques et comptables. L'activité des services opérationnels, quant à elle, a ralenti en 2006 (+3,8% après +5,9%), et les carnets de commandes sont insuffisants selon 44% des chefs d'entreprise. La progression des effectifs salariés est, en 2006, concentrée presque uniquement sur le conseil et l'assistance.

### Ralentissement dans les hôtels-cafés-restaurants

La branche n'est pas parvenue à rééditer d'aussi bonnes performances qu'en 2005. Le taux de croissance du CA reste très correct (+4,1%) mais la demande s'est contractée et les effectifs ne progressent que très légèrement (+1,2%). Evoquant une perte de rentabilité d'exploitation, les chefs d'entreprise tablent sur un nouveau ralentissement de l'activité en 2007.

### Les services à la personne calent en 2006

L'essor de l'activité constaté en 2005 (+4,2%) fait place à un léger repli cette année en raison d'une chute de la demande (49% d'opinions favorables, -26 points). Devant composer avec une rentabilité d'exploitation amoindrie, les chefs d'entreprise ont moins embauché. Ils misent cependant sur un retour de l'activité et de l'emploi en 2007.

## ACTIVITE, EMPLOI

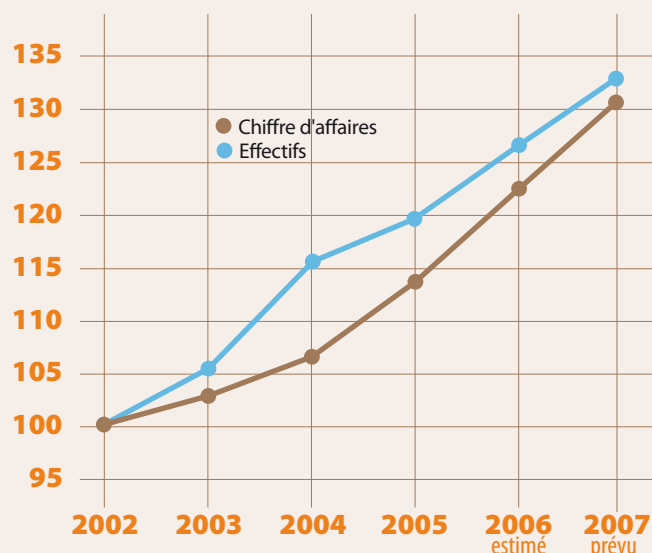
### Maintien de la croissance de l'activité

La hausse du chiffre d'affaires sectoriel s'établit à +7,1%, résultat équivalent au bon score obtenu l'année précédente. Fondée sur le conseil et l'assistance, cette hausse est en outre renforcée par l'accélération enregistrée dans les activités immobilières. Les autres branches affichent des progressions voisines de +4%, mis à part les services à la personne qui accusent un léger repli de leur activité. Les prévisions des chefs d'entreprise pour 2007 sont globalement positives.

### Belle progression des effectifs salariés

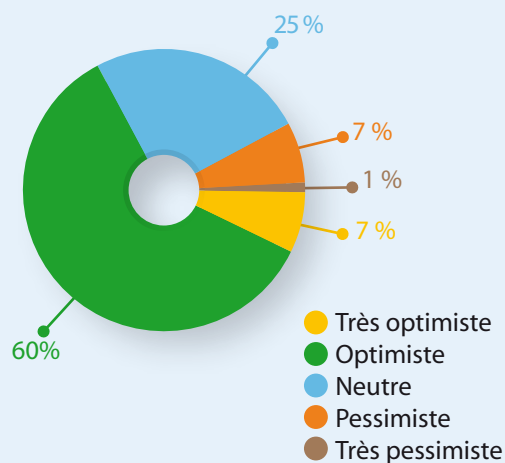
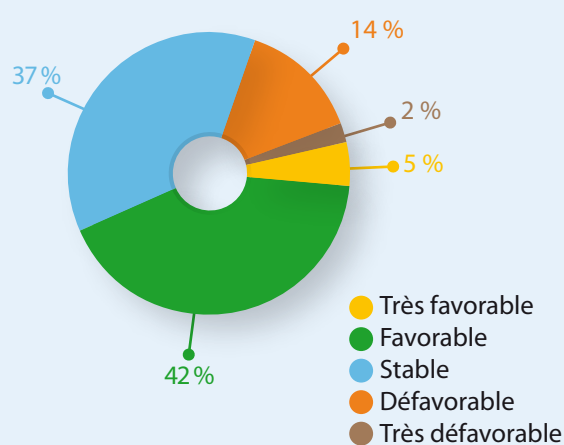
Après +3,9% en 2005, les effectifs salariés progressent de +5,6% en 2006. Les services aux entreprises restent le moteur de l'emploi du secteur, et plus généralement de la Haute-Garonne. Les entreprises de transports et de logistique ont également largement contribué à la croissance des effectifs. En 2007, selon les chefs d'entreprise, une légère décélération des embauches est attendue. La progression de l'emploi se situerait tout de même à un bon niveau.

## EVOLUTION\* DU CA ET DES EFFECTIFS DANS LES SERVICES



\* Base 100 en 2002

EVOLUTION	CA	EFFECTIF
2006/2005	+ 7,1%	+ 5,6%
Prévision 2007	+ 6,5%	+ 5,3%

**SERVICES :  
AVENIR DE L'ENTREPRISE**

**SERVICES :  
AVENIR DU SECTEUR**

**ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER**
**Un secteur toujours très dynamique mais quelques sources d'inquiétudes**

Au niveau global, le secteur des services présente des indicateurs 2006 au vert : 55% des entreprises ont augmenté leur chiffre d'affaires et plus d'un tiers ont recruté. La proportion de dirigeants comptant investir est restée stable (54%) et celle bénéficiant d'une situation financière saine reste à un haut niveau (83%, +3 points).

Cependant, force est de constater la détérioration de deux autres facteurs d'importance : 62% des dirigeants font en effet état d'une demande favorable contre 70% un an auparavant, et plus d'un sur cinq note une contraction de sa marge commerciale. Un autre élément de préoccupation réside dans le fait que certaines activités des services aux entreprises, branche motrice du secteur, révèlent des signes de fragilisation pour l'année à venir. Dans les activités de conseil et d'assistance, le niveau de remplissage des carnets de commandes est en baisse et la rentabilité d'exploitation devrait se dégrader assez fortement en 2007. Les chefs d'entreprise informatique, notamment, s'inquiètent de la concurrence locale et internationale. De plus, les services aux entreprises pourraient être soumis dans les mois à venir à l'éventuel tassement de l'effet d'externalisation de l'aéronautique.

**La sérénité prévaut largement**

Au vu des résultats très positifs enregistrés en 2006, les chefs d'entreprise de services sont un peu plus confiants encore que l'année précédente. La perception optimiste de l'avenir de l'entreprise gagne 3 points (67%), pendant que la vision pessimiste reste stable (8%). Au niveau des perspectives sectorielles, 47% des dirigeants prévoient une évolution favorable (+1 point), tandis que la proportion de dirigeants sceptiques s'établit à 16% (-5 points).

Ce constat général peut faire l'objet de nuances selon les branches envisagées. Les transporteurs, par exemple, sont les chefs d'entreprise pour lesquels le regain de confiance global (avenir de l'entreprise et de la branche) est le plus important. La situation est opposée pour les dirigeants d'entreprises de conseil et d'assistance (-2 points pour l'entreprise, -6 points pour le secteur). Dans l'immobilier, l'optimisme gagne du terrain au sujet des perspectives personnelles (+17 points), mais en rétrocede sur l'avenir du secteur d'activité (-15 points). Les patrons de l'hôtellerie et de la restauration, pour finir, restent les plus pessimistes du secteur.

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA en %		Evolution des effectifs en %	
			2006/2005	Prévision 2007/2006	2006/2005	Prévision 2007/2006
<b>SERVICES</b>	609	27 263	+ 7,1	+ 6,5	+ 5,6	+ 5,3
Transports	106	10 993	+ 4,7	+ 7,9	+ 7,5	+ 1,4
Activités immobilières	56	933	+ 9,0	+ 4,3	+ 15,1	+ 6,8
Postes et télécommunications*	5	22	NS	NS	NS	NS
Conseils et assistance	196	7 847	+ 11,0	+ 7,5	+ 8,3	+ 6,9
Services opérationnels	113	5 718	+ 3,8	+ 9,1	+ 0,8	+ 6,7
Recherche et développement*	11	368	NS	NS	NS	NS
Hôtels-café-restaurants	75	949	+ 4,1	+ 3,3	+ 1,2	+ 0,3
Services à la personne	47	433	- 0,3	+ 2,3	+ 4,8	+ 11,2

\*Echantillons non significatifs - résultats considérés uniquement au niveau sectoriel

# APPROCHE TERRITORIALE

Les quatre zones géographiques appréhendées dans cette étude présentent cette année des évolutions de leur activité assez homogènes. Les écarts de progression du volume d'affaires se resserrent autour de la moyenne départementale. Ce faisant, la réduction du contraste entre l'activité du pôle urbain toulousain (Grand Toulouse et couronne urbaine) et celle du reste du territoire haut-garonnais, constatée lors de l'enquête précédente, se poursuit. La hausse des effectifs salariés est, quant à elle, de bon niveau sur chacun des périmètres, avec une progression remarquable enregistrée dans la deuxième couronne.

## ACTIVITE, EMPLOI

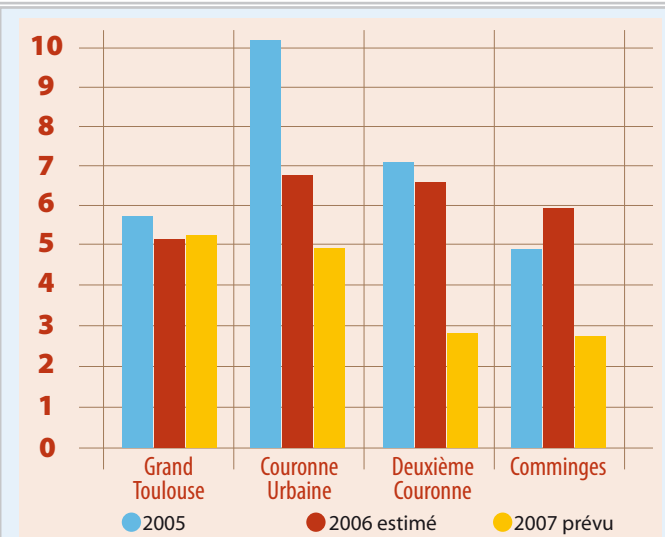
### En 2006, la croissance se répartit sur la Haute-Garonne de manière équilibrée

Les prévisions d'activité établies l'année précédente par les chefs d'entreprise ont été dépassées sur chaque zone géographique. Les taux de croissance du chiffre d'affaires 2006 convergent vers une fourchette comprise entre +5% et +7%. Cette réduction des écarts provient d'une part d'un ralentissement de l'activité dans la couronne urbaine (+6,7% après +10,2% en 2005), et d'autre part de la nouvelle accélération de l'activité dans le Comminges (+5,8%). Le Grand Toulouse (+5,3%) et la deuxième couronne (+6,6%) enregistrent pour leur part un léger ralentissement de leur croissance. Au niveau des prévisions pour 2007, les dirigeants du pôle urbain toulousain se révèlent plus optimistes que ceux du reste du département.

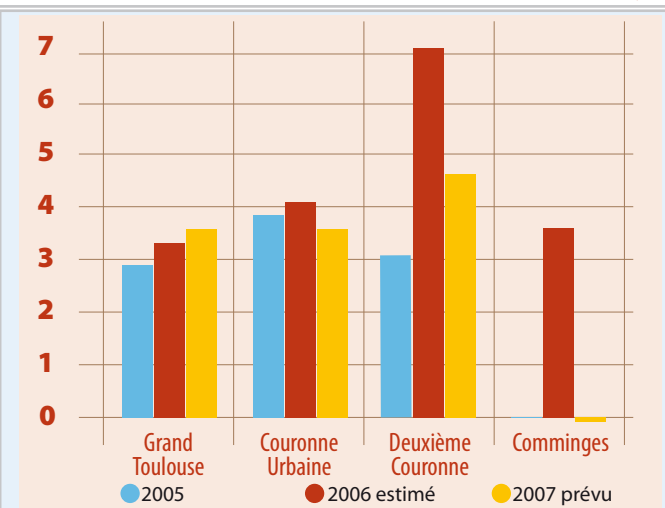
### Progression de l'emploi salarié sur l'ensemble du territoire

Le ralentissement de l'emploi salarié anticipé par les chefs d'entreprise n'a pas été vérifié en 2006. De plus, contrairement aux années précédentes, toutes les zones géographiques affichent simultanément une progression significative (supérieure à +3%) de leurs effectifs salariés. Si le rythme d'embauche du Grand Toulouse et de la couronne urbaine est supérieur à celui de l'an passé, c'est dans les territoires plus ruraux du département que l'on comptabilise les hausses les plus importantes. Ainsi, dépassant à la fois les bons résultats de 2005 et les prévisions des chefs d'entreprise, la deuxième couronne affiche une augmentation des effectifs salariés de plus de 7%. Par ailleurs, on constate une reprise de l'emploi dans le Comminges (+3,6%), la première depuis 2004. Les prévisions des dirigeants de cette zone sont en revanche moins encourageantes, à la différence de celles des chefs d'entreprise du nord du département.

### EVOLUTION\* DU CA SELON LA ZONE GÉOGRAPHIQUE



### EVOLUTION\* DES EFFECTIFS SELON LA ZONE GÉOGRAPHIQUE



\*Taux de croissance en %

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA en %		Evolution des effectifs en %	
			2006/2005	Prévision 2007/2006	2006/2005	Prévision 2007/2006
<b>HAUTE-GARONNE</b>	1 585	93 574	+ 5,7	+ 4,8	+ 3,7	+ 3,5
Grand Toulouse	863	73 549	+ 5,3	+ 5,2	+ 3,3	+ 3,6
Couronne Urbaine	337	10 684	+ 6,7	+ 4,9	+ 4,1	+ 3,6
Deuxième Couronne	217	5 403	+ 6,6	+ 2,8	+ 7,1	+ 4,6
Comminges	168	3 938	+ 5,8	+ 2,7	+ 3,6	- 0,1

● ANALYSE PAR ZONE GEOGRAPHIQUE

**Légère décélération de l'activité dans le Grand Toulouse**

Comme chaque année, le Grand Toulouse constitue le reflet de la conjoncture départementale. Bien que les prévisions des chefs d'entreprise aient été dépassées tant en termes d'activité que d'emploi, les résultats 2006 s'établissent légèrement en dessous des taux de croissance haut-garonnais.

Les dirigeants de la zone, surtout les industriels et les commerçants, mettent en lumière l'évolution moins favorable de la demande et des marges. Le durcissement de la concurrence est également mentionné de manière plus marquée que dans les autres territoires. Les indicateurs financiers des entreprises sont en revanche toujours au vert, et les carnets de commandes sont jugés correctement garnis. Les prévisions pour l'année à venir tablent sur le maintien du volume d'affaires et sur une légère accélération de l'emploi.

Au final les chefs d'entreprise du Grand Toulouse sont les plus optimistes du département. Ils sont en effet les seuls à faire progresser les soldes d'opinions relatifs au climat de confiance : concernant l'avenir de l'entreprise, le solde gagne 9 points et, au sujet du futur du secteur, il en gagne 5.

**Couronne urbaine : un dynamisme pérenne**

Les entreprises de la première couronne présentent pour la troisième année consécutive le plus fort taux de croissance du chiffre d'affaires des quatre zones de l'étude. Avec une progression de +4,1%, l'emploi salarié s'est également bien comporté.

La demande a conservé un meilleur niveau sur ce territoire, et les entreprises affichent une situation financière saine. 44% des commerçants de la couronne urbaine évoquent néanmoins une érosion de leur marge.

Les prévisions 2007 laissent augurer d'un léger ralentissement de l'activité et de l'emploi.

On peut par ailleurs noter que les chefs d'entreprise de la zone sont inquiets quant à leurs perspectives personnelles (-7 points).

**Vive progression de l'emploi dans la deuxième couronne**

Avec une progression de ses effectifs salariés de +7,1%, la deuxième couronne contribue largement à la bonne tenue de l'emploi haut-garonnais en 2006. Ce constat est à relier au dynamisme du secteur de la construction sur cette zone : c'est en effet sur celle-ci que les entrepreneurs du BTP évaluent le plus favorablement leur environnement économique et financier (vigueur de la demande, hausse de la rentabilité d'exploitation, projets d'investissements de capacité, remplissage des carnets de commandes).

Le courant d'affaires progresse en 2006 de +6,6%, mais les chefs d'entreprise prévoient un net ralentissement pour l'année à venir. L'emploi resterait toutefois bien orienté.

L'incertitude paraît gagner les dirigeants de la zone, les indicateurs du climat de confiance se détériorant par rapport à l'enquête précédente (-15 points sur les perspectives personnelles et -3 sur celles du secteur d'activité).

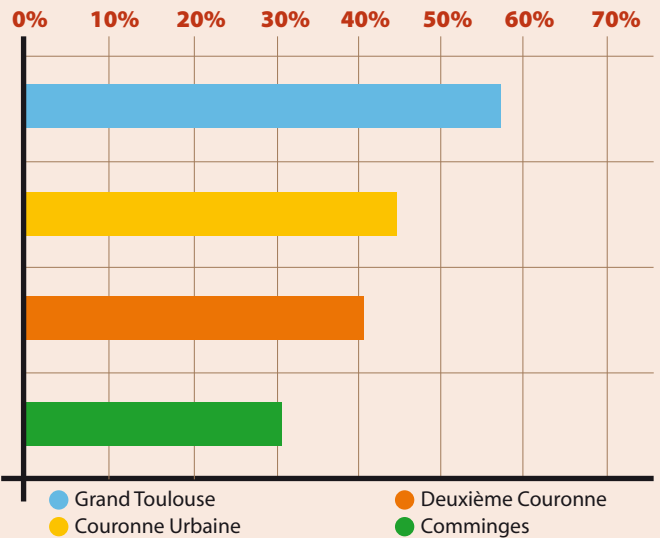
**Reprise de l'emploi dans le Comminges**

Les bonnes performances enregistrées en matière de volume d'affaires ces dernières années semblent avoir eu des répercussions positives sur l'emploi en 2006. Le sud du département voit ainsi ses effectifs salariés progresser de +3,6%, croissance certes moins importante que celle anticipée l'année dernière par les chefs d'entreprise, mais qui marque la fin de deux années de stagnation de l'emploi.

Le Comminges a, en outre, connu en 2006 la quatrième accélération consécutive de son volume d'affaires. Cependant, malgré cette tendance favorable, les dirigeants restent sceptiques quant à l'amélioration de leurs perspectives personnelles (-5 points). Le niveau de confiance envers le secteur est quant à lui toujours le plus faible du département.

**AVENIR DE L'ENTREPRISE**

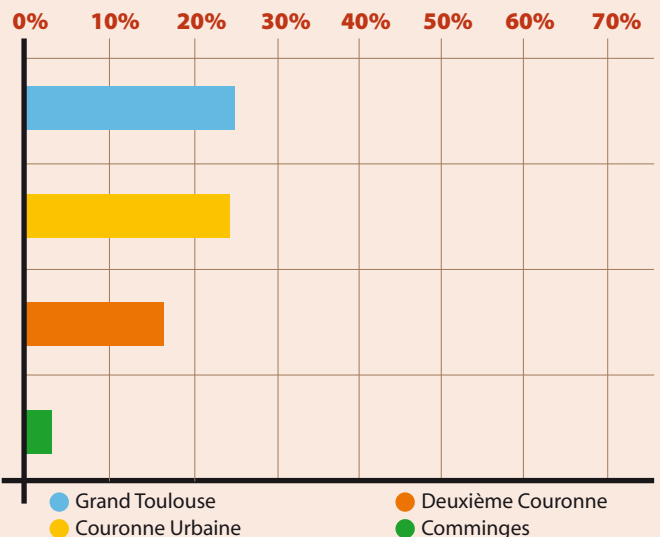
**SOLDES D'OPINIONS\***



\*Différence entre le % d'opinions favorables et le % d'opinions défavorables

**AVENIR DU SECTEUR**

**SOLDES D'OPINIONS\***



\*Différence entre le % d'opinions favorables et le % d'opinions défavorables

L'enquête de conjoncture des entreprises en Haute-Garonne a pour objectif d'apprécier la perception des chefs d'entreprise vis à vis de leur environnement économique et de mesurer les évolutions de l'activité et de l'emploi sur le département. Elle complète ainsi le système d'information mis en place par l'Observatoire Economique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse depuis 2002 et étendu au niveau régional en collaboration avec la Chambre Régionale de Midi-Pyrénées depuis l'an dernier. Cette 5ème édition, menée conjointement avec la Banque de France, a permis de récolter 1585 questionnaires exploitables sur les 8000 questionnaires adressés entre le 14 décembre 2006 et le 16 février 2007 à un échantillon d'entreprises ressortissantes de la CCIT (inscrites au Registre du Commerce et des Sociétés).

Le plan d'échantillonnage a été établi à partir de la méthode des quotas. Basé sur 352 segments, il résulte du croisement de :

➔ **22 Branches d'activités** sélectionnées dans les nomenclatures NES 16, 36 et 114 et d'une décomposition spécifique sur le commerce de détail

➔ **4 Zones géographiques** : Grand Toulouse, Couronne Urbaine, Deuxième Couronne et Comminges.

➔ **4 Tranches d'effectifs salariés** : De 0 à 9 salariés, de 10 à 19 salariés, de 20 à 49 salariés, 50 salariés et plus.

Certains libellés d'activités utilisés méritent quelques précisions quant à leur contenu :

➔ **Les industries des biens de consommation** regroupent les activités industrielles liées à l'habillement, l'édition, la parfumerie ou à l'équipement du foyer.

➔ **Les industries de biens intermédiaires** regroupent les activités produisant des biens destinés à être réutilisés pour produire d'autres biens. Ainsi, l'industrie du textile, l'industrie du bois, l'industrie chimique et la métallurgie composent l'essentiel de cette activité.

➔ **Les activités de conseil et d'assistance** sont composées des entreprises qui évoluent dans les activités informatiques, les activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, les activités d'ingénierie et les agences de publicité.

➔ Enfin **les entreprises fournissant des services relatifs** à la sécurité ou au nettoyage constituent la majorité de l'activité des services opérationnels.

Les entreprises des secteurs de l'agriculture, de l'éducation, de la santé et de l'action sociale étant très minoritairement ressortissantes de la CCIT, n'entrent pas dans le cadre de cette enquête. Les établissements bancaires et financiers, dont les évolutions d'activités ne peuvent pas être interprétées de la même façon que dans les autres secteurs, ne sont pas interrogés. Il est à noter que cette enquête ne prend pas en compte les entreprises nouvellement créées ou ayant cessé leur activité durant la période étudiée (entre le 1er janvier 2005 et la fin de l'enquête). Les éléments récemment observés en matière de démographie d'entreprises sont à rapprocher des résultats obtenus dans cette étude.

Les traitements statistiques ont été réalisés à partir de l'analyse des réponses des 1585 entreprises représentant un effectif de 93634 salariés (soit plus de 30% des effectifs salariés des entreprises ressortissantes de la CCIT). L'usage des informations transmises par les entreprises reste purement macroéconomique. Les données individuelles restent donc confidentielles.

L'ensemble des données collectées a été soumis à une phase de contrôle de cohérence. Elles ont ensuite fait l'objet d'un redressement statistique. La méthode employée consiste à calculer puis extrapoler les variations des données quantitatives (effectif et volume d'affaires) par segment analysé et à garder ainsi l'équilibre de la population d'entreprise haut-garonnaise pour chaque activité, chaque taille d'entreprise et chaque zone géographique.

Dans le souci de fournir dans les meilleurs délais une analyse conjoncturelle précise et prospective, les éléments sur lesquels les chefs d'entreprise ont été interrogés concernent des données provisoires pour 2006 et prévues pour 2007. Leurs usages et leurs interprétations nécessitent en conséquence une certaine prudence.

Les données qualitatives ont fait l'objet d'un traitement visant à pondérer les réponses des entreprises en fonction de leur secteur d'activité et de leurs effectifs salariés.

Enfin, les éléments qualitatifs ont été rapprochés des éléments quantitatifs afin de mieux cerner les influences de l'environnement économique sur les évolutions de l'activité de l'entreprise.

	Composition des établissements répondants					
	0 à 9 salariés	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 et plus	TOTAL	%
Industrie	159	61	46	60	326	<b>20,5 %</b>
Construction	78	37	31	32	178	<b>11 %</b>
Commerce	281	76	84	31	472	<b>30 %</b>
Services	342	142	64	61	609	<b>38,5 %</b>
<b>TOTAL</b>	860	316	225	184	1585	
<b>%</b>	<b>54 %</b>	<b>20 %</b>	<b>14 %</b>	<b>12 %</b>		

MARS 2007

Nous remercions particulièrement l'ensemble des entreprises  
qui ont participé à la réalisation de cette enquête  
de conjoncture économique en Haute-Garonne